

« Géostratégies alimentaires en Méditerranée : L'enjeu céréalier »

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Jean-Louis **RASTOIN**

Membre de l'Académie d'agriculture de France

La géostratégie, terme forgé par le général et homme politique piémontais Giacomo Durando (1846) s'intéresse aux actions des entités publiques et privées dans les espaces géographiques. Selon l'expression du général Beaufre (1965) « *La stratégie est l'art de faire concourir des moyens hétérogènes (militaires, économiques, psychologiques, scientifiques...) et des actions dissemblables à la réalisation d'objectifs globaux* ». On se situe donc dans le domaine des phénomènes structurants et du long terme et non pas dans la conjoncture. Nous appliquerons ces concepts au système alimentaire¹ méditerranéen et plus particulièrement à la filière céréales.

Quelles justifications à ce thème ?

1/La Méditerranée constitue un espace sous fortes contraintes dont l'UE est partie prenante, avec 10 pays sur les 25 riverains. Ces contraintes sont d'ordre :

- Politique, avec plusieurs zones de conflits armés et des migrations de grande ampleur
- Démographique, avec un accroissement attendu à l'horizon 2050 d'environ 100 millions d'habitants (d'environ 500 millions d'habitants aujourd'hui à 600 millions). La progression concernant essentiellement les PSEM (pays du sud et de l'est de la Méditerranée)
- Foncier, avec une surface agricole limitée et souvent dégradée
- Climatique, avec un réchauffement prévu parmi les plus élevés au monde, d'ores et déjà accompagné d'un lourd déficit hydrique dans une majorité de pays
- Économique, avec de très importantes inégalités de revenu entre pays et au sein de chaque pays

2/De nombreux pays méditerranéens connaissent une forte insécurité alimentaire, avec le double fardeau d'importations massives et très coûteuses (la facture extérieure alimentaire avoisinait 70 milliards de dollars en 2016), et d'une dérive du modèle de consommation porteuse de pandémies (obésité, maladies cardio-vasculaires, diabète de type 2, cancers)

3/Les céréales, blé dur et blé tendre et leurs dérivés, occupent une place centrale dans l'alimentation

Dans ce contexte, les stratégies d'acteurs, tant publics (les États) que privés (les entreprises et les filières) seront déterminantes pour l'avenir du système alimentaire en général et de la filière céréales en particulier.

¹ Nous devons la première publication scientifique francophone relative aux politiques et stratégies alimentaires à notre regretté confrère Louis Malassis (Malassis, 1985).

En effet, la plupart des exercices de prospective sectorielle, en particulier ceux de l'IPEMED (Rastoin *et al.*, 2012, 2014) et de l'Inra/Pluriagri (Le Mouel et Schmidt, 2017) démontrent que le scénario « au fil de l'eau » fondé sur l'expansion du système agroindustriel, spécialisé, concentré, globalisé et financiarisé aggraverait l'insécurité alimentaire de la région méditerranéenne.

Il apparaît en conséquence utile et urgent de réfléchir à la conception et à la construction de systèmes alimentaires alternatifs pour contribuer aux objectifs du développement durable (ODD) tels que définis par les Nations Unies pour 2030. Ces systèmes devraient mobiliser des innovations dans plusieurs domaines dont :

- Les technologies de production et commercialisation agricole et agroalimentaire (bioéconomie circulaire)
- La localisation des productions (territorialisation selon le principe de la souveraineté alimentaire)
- Les échanges internationaux (en passant du marché spot à des contrats pluriannuels d'approvisionnement et au co-développement des filières)

Pour procéder à des analyses, proposer des pistes d'action et susciter des débats sur ce vaste sujet, 5 conférenciers prendront successivement la parole :

Sébastien ABIS, directeur du Club Déméter :

« *Géostratégies alimentaires en Méditerranée : L'enjeu céréalier* »

Rémi HAQUIN, Agriculteur, responsable du Conseil spécialisé céréales de FranceAgriMer

« *Le marché méditerranéen des céréales : dynamique et positionnement concurrentiel de la France et de ses compétiteurs* »

Gilles KINDELBERGER, Directeur général du groupe SENALIA, Rouen :

« *Le point de vue du premier groupe logistique français et européen d'exportation de céréales* »

Omar BESSAOUD, membre correspondant de l'AAF, enseignant-chercheur associé au CIHEAM-IAM de Montpellier :

« *La question céréalière en Algérie et les marchés mondiaux* »

Jean-Paul CHARVET, membre de l'AAF :

Conclusions

Références bibliographiques

Beaufre, Gal A., 1965. – *Introduction à la stratégie*, Librairie A. Colin, Paris

Durando G., 1846. – *Della nazionalità italiana - saggio politico-militare*, Lausanne, S. Bonamici e comp, 1846.

Le Mouel C., Schmitt B. (coord.), 2017. – *La dépendance alimentaire de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient à l'horizon 2050*, Quae, Paris : 144 p.

Malassis L. (coord.), 1985. – *Politiques et stratégies alimentaires, Économies et Sociétés, Cahiers de l'ISMEA*, série AG N°18, Paris : 287 p.

Rastoin J.-L., Benabderrazik E.H., 2014. – *Céréales et oléoprotéagineux au Maghreb : Pour un co-développement de filières territorialisées*, Ipemed, Col. « Construire la Méditerranée », Paris : 136 p.

Rastoin J.L., Bourgeois L., Cheriet F., Mohavedi N., 2012. – *Pour une politique agricole et agroalimentaire euro-méditerranéenne*, Ipemed, Col. « Construire la Méditerranée », Paris : 86 p.